

# Ectoplasmes



1.



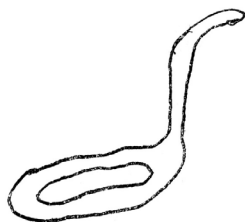
2.



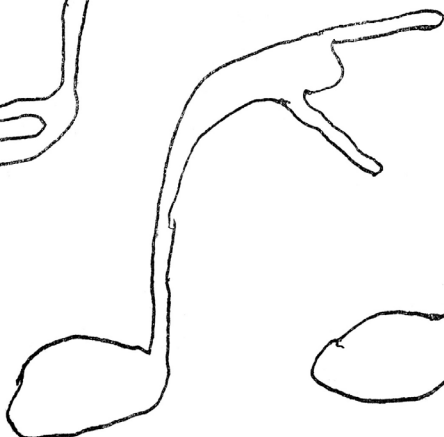
3.



4.



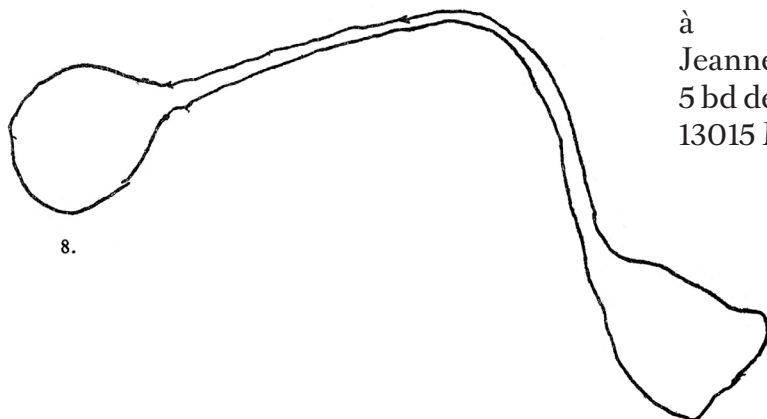
5.



6.



7.



8.

exposition  
du 5 mai  
au 3 juin  
2023

à  
Jeanne Barret  
5 bd de Sévigné,  
13015 Marseille

# Avec

Sandrine Barbeaux  
Pierre Bastien  
Vincen Beeckman  
Louise Belin  
Caroline Bouissou  
Rémi Bragard  
Pierre-Laurent Cassière  
Paul Chochois  
Guillaume Constantin  
Honoré Daumier  
Vincent Epplay  
Marie-Rose Frigièr  
Lia Giraud  
Sister Iodine  
Julien Maire  
Charlotte Morabin  
Sarah M̄y  
Marie Perraud  
Fred Pradeau  
Denis Prisset  
David Ramirez  
Marie Rebecchi  
Bettina Samson  
Jean-Baptiste Sauvage  
Roman Signer  
Julien Tiberi  
Tatiana Trouvé  
Christophe Tarkos  
Patrick Van Caeckenberg  
et la classe CE1 C  
de l'école primaire Arenc Bachas

8

1.

## À propos

Matérialisations, auras spectrales, idéoplasties et sécrétions médiumniques se sont raréfiées dans les années trente, avec le déclin des séances spirites. Sortant du silence, le cinématographe entraînait peut-être l'obsolescence des communications humaines avec l'au-delà. Pourtant des pratiques expérimentales produisent encore des entités étranges à l'époque de l'intelligence artificielle. Quelques pièces sont réunies ici, cristallisées en images, en objets, parfois perceptibles au seul état de flux. Intuitions, accidents de manipulations ou aboutissement de processus complexes, radioactifs, biochimiques, psychoacoustiques, ces formes portent une part de mystère. De tels artefacts sont souvent expliqués par un jeu perceptif, une quête esthétique, ou encore des relations sociales. Devant la variété des manifestations et l'ampleur des forces en présence, ces explications sont insuffisantes. L'exposition fait l'hypothèse d'une influence métapsychique sur l'existence de tels phénomènes.

*Une proposition de Pierre-Laurent Cassière*



2.

*avec le soutien du FRAC Sud et  
des Beaux-Arts de Marseille,  
un établissement de l'INSEAMM.*

# Programmation

## Vendredi 5 mai

19h30 à 22h Vernissage de l'exposition *Ectoplasmes*  
Performances de Caroline Bouissou,  
Marie-Rose Frigièrre et Julien Maire  
22h à 2h Concert de Pierre Bastien (live)  
sur une invitation des Beaux-Arts de Marseille  
DJ sets de Sarah M̄y et Rémi Bragard

## Samedi 6 mai - Samedi 3 juin

du mercredi au samedi de 14h à 19h  
ou sur rendez-vous ([info@jeannebarret.com](mailto:info@jeannebarret.com))  
Exposition *Ectoplasmes* dans le cadre de  
la 15<sup>ème</sup> édition du festival PAC

## Samedi 13 mai de 14h à 17h

Atelier d'hypnose ludique  
par Sandrine Barbeaux et David Ramirez

## Vendredi 19 mai à 19h

*Histoires Naturelles #2*  
Performance et maraboutage  
une proposition de Marie-Rose Frigièrre

## Mardi 23 mai à 19h

*Cinéma et protoplasme. Le potentiel de la transformation,*  
Conférence de Marie Rebecchi

## Samedi 3 juin à 21h

Concerts de Vincent Epplay et Sister Iodine





# Œuvres et artistes



3.

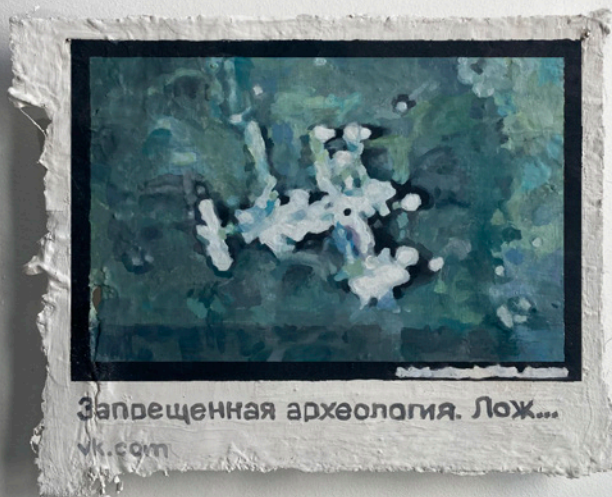


## Vincen Beeckman

*Devinière*, 2019  
impression pigmentaire  
24 x 36 cm

Pendant huit ans Vincen Beeckman s'est rendu régulièrement à La Devinière, un centre de psychothérapie institutionnelle fondé par Michel Hocq qui a ouvert ses portes en 1976 près de Charleroi, en Belgique, en accueillant 19 enfants réputés schizophrènes et incurables. Trente ans plus tard, ces enfants devenus adultes y vivent toujours. C'est l'un des derniers centres sans grilles ni chimie, né du mouvement de l'anti-psychiatrie qui vise à soigner les maladies mentales par des traitements thérapeutiques fondés sur la réhabilitation et l'émancipation des personnes. Fidèle à sa pratique engagée de la photographie, Vincen Beeckman a pris le temps de construire des relations sincères et solides avec les résidents, jouant avec eux aux échecs ou au Uno, participant aux anniversaires, partageant les drames et les angoisses. Cette photographie aussi drôle qu'inquiétante a été réalisée lors d'une fête d'Halloween. Le travail réalisé au sein de cette institution a donné lieu à livre, *La Devinière, Si tu ne viens pas je te scalpe*, chez Delpire & Co en 2002. L'ouvrage, qui alterne des séquences photographiques et des extraits du journal de l'artiste reproduits en fac-similé, est consultable en marge de l'exposition.





## Louise Belin

*Les Augures* (série), 2022  
sélection de toiles extraites de la série  
peinture à l'huile sur tissu plâtré  
dimensions variables

La série *Augures* représente des miniatures de Google Images. Conçues comme des appâts pour l'utilisateur, elles privilégient la vitesse d'apparition à la qualité, ce qui se traduit par des images compressées, pauvres. La recherche par images similaires, fonctionnalité proposée par nombre de moteurs de recherche, guide la collecte d'images de l'artiste. Ainsi, malgré des récurrences de formes ou de teintes d'une peinture à l'autre, les sujets restent souvent hétérogènes - l'imagerie scientifique cotoyant le surnaturel, l'extraordinaire l'infraordinaire - révélant ainsi la dimension d'apophénie\* dans la vision algorithmique. Extraites du flux, elles deviennent des sortes de signifiants flottants. Peinture et tissu plâtré achèvent leur transmutation vers le monde minéral de la ruine. Après avoir séchées au soleil elles deviennent fragiles, cassantes. Les sujets s'évanouissent un peu plus dans la peinture. Ici, les images peuvent se reposer et se décomposer dans leurs demies vies. Coupées de leurs sources, elles évoquent désormais d'anciens présages, songes ou incantations. Le titre *Augures* fait référence aux prêtres de l'Antiquité qui, du bout d'un bâton, traçaient un rectangle dans le ciel pour y observer des signes prophétiques, ces signes influençant par la suite la politique de la cité. À l'instar des Augures, les algorithmes, qui aident ici dans la composition de la série, construisent des liens mystérieux entre les images, élaborent des prédictions.

\* apophénie : perception trompée, qui donne à une chose un sens autre que celui qu'elle recèle.



## Caroline Bouissou

*Mme Madi*, depuis 2004  
performance  
durée variable

Extralucide touche l'inconscient, sublime l'interrogation : maladie inconnue, chance aux jeux, protection contre les ennemis, affaires, désenvoutement, succès, impuissance sexuelle, fait maigrir ou grossir, mal au dos, projets d'avenir, aide les personnes solitaires à trouver un amant, examens, mariage, frigidité, complexes physiques et moraux, chute des cheveux ...

*Mme Madi* est une performance qui requiert beaucoup de concentration et que Caroline Bouissou a souvent réalisée sur de longues durées, de trois à neuf heures. On la consulte comme une sibylle de l'antiquité grecque, elle est le transmetteur, à la frontière entre le ciel et la terre. Les visiteurs passent, tendent l'oreille, elle parle, certains viennent s'asseoir, elle parle, d'autres s'allongent près d'elle, elle parle, ils lui portent des offrandes, elle parle.

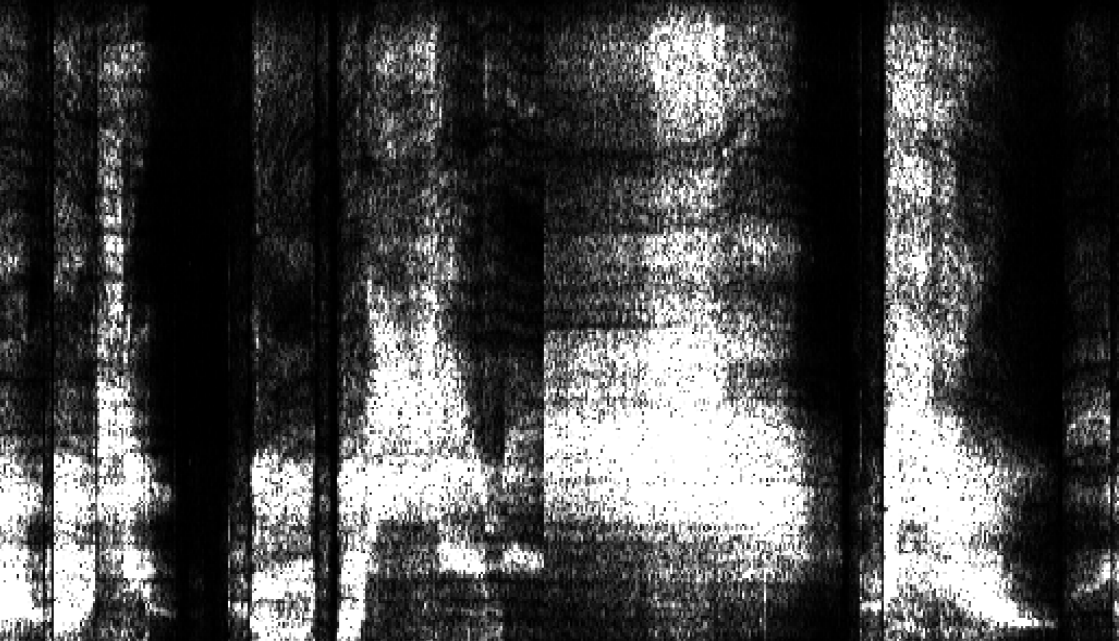


## Rémi Bragard

*Molybdomancie*, 2023  
huit photographies  
22 x 30 cm

Workshop à la Citadelle, au fort d'Entrecasteaux, avec les ouvrier.e.s en insertion professionnelle.

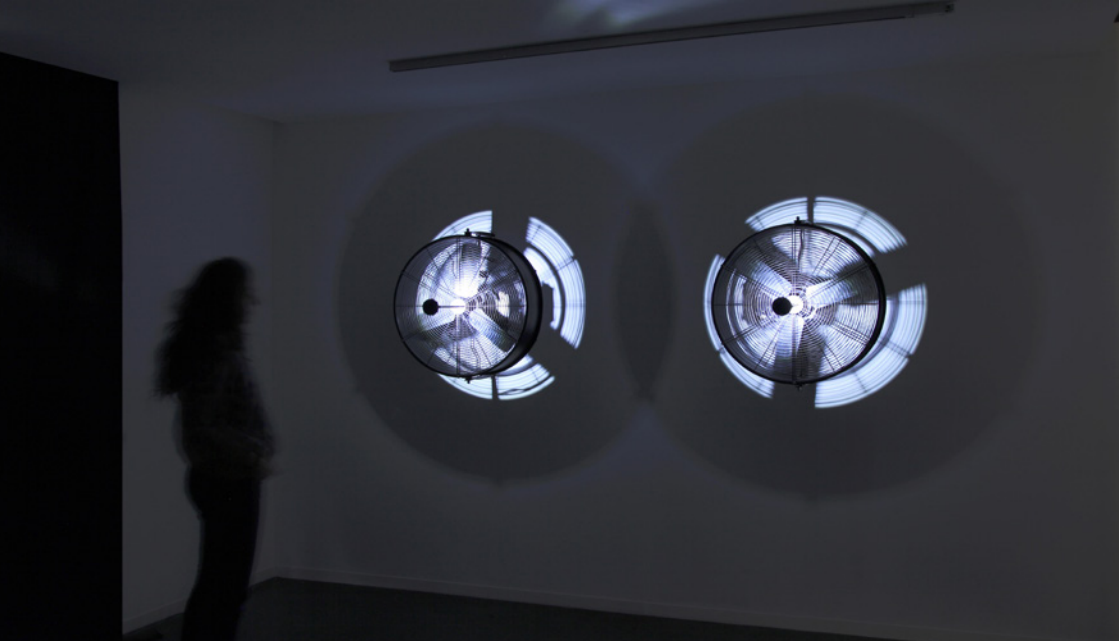
« Ce fort construit en 1660 change de mission, militaire jusqu'en 2011, il deviendra après une rénovation de vingt années, un lieu culturel. Les ouvrier.e.s qui ont accepté de participer au workshop sont en formation elleux aussi, comme le fort, iels sont en transition. Cette formation est proposée à des adultes en grande difficulté. Iels sont encadrés par des compagnons du devoir et apprennent un des métiers du bâtiment en participant à la rénovation du fort. Pour ce workshop, j'ai proposé de faire fondre des figurines militaires en étain et en plomb pour des séances de divination, une pratique appelée *Molybdomancie*. La matière en fusion est versée dans l'eau, une nouvelle forme apparaît, accompagnée par les sifflements que le métal produit en se refroidissant. Il s'agit alors d'interpréter les formes obtenues : une « lecture » en est partagée et peut, si l'on y croit, devenir présage. »



## Pierre-Laurent Cassière

*Échappements*, 2023  
installation sonore  
dimensions variables

Des entités sonores indéfinies apparaissent ponctuellement en différents points de l'espace d'exposition. Conçu à partir de filtrage dynamique de bruit, un programme de synthèse spectrale génère des formes de souffles articulés. Ceux-ci sont projetés dans l'espace à l'aide d'émetteurs à ultrason qui brouillent la localisation des sources. L'organisation de ces interférences sonores s'inspire du phénomène parapsychologique des voix électroniques (EVP) de Friedrich Jurgenson et Konstantin Raudive. Il n'est donc pas exclu que des formes sémantiques émergent de leur complexité algorithmique.



## Pierre-Laurent Cassière

*Équivoque*, 2023

dispositif sonore et cinétique

ventilateurs, électronique, ordinateur, subwoofer

Le bourdonnement de l'activité de deux ventilateurs industriels est amplifié et diffusé via un haut-parleur basse fréquence. Le vent et ses turbulences perturbent l'espace tandis que les légères fluctuations de vitesse des moteurs sont audibles dans les variations rythmiques des battements de basses. La rotation des hélices est pourtant imperceptible à l'œil, les pales semblent figées, leur mouvement arrêté.

*Discord*, le précédent prototype de l'installation a été co-produit en 2020 par la BF15 et le Grame, Lyon.



## Paul Chochois

*Blue on Blue*, 2017  
sérigraphie sur papier  
27,5 x 21 cm

« Le test Phadebas compte parmi les outils de la police : celui-ci permet d'établir la présence de salive. Ce papier initialement bleu varie au contact de l'amylase, une enzyme spécifique à la salive. *Blue on Blue* est un autoportrait : il s'agit d'une sérigraphie à la salive (la mienne) d'après une photo d'identité sur papier test Phadebas. Suite à la réaction, le résultat obtenu est assez détaillé pour distinguer un visage mais pas assez pour deviner qu'il s'agit du mien. »



## Guillaume Constantin

*One after the other #5, 2020*

impression 3D en trois couleurs (transparent, glossy white, blanc calcaire) d'après Antonio Corradini,  
27 x 17,5 x 39 cm

Extrait d'une série d'impressions 3D intitulée *One after the other* (2020), ce demi-buste semble sortir du mur conférant à la femme voilée d'origine (une sculpture d'Antonio Corradini de 1717) une dimension encore plus fantomatique. Cette pièce stratifiée mais d'un seul tenant, est imprimée d'après un fichier open source créé et mis en ligne par le Louvre lui-même, entérinant ainsi l'idée même de conservation de l'oeuvre, voire d'une « survivance » anachronique.

*Everyday Ghosts, 2008-2023*

cartes imprimées  
10,5 x 7,5 cm



## Guillaume Constantin

*Writer's block*, 2016  
pièce sonore  
29min59s

La pratique sculpturale de Guillaume Constantin se base sur des questions de corpus variés (pièces muséales, emprunts, objets trouvés...), d'index et de collections pour lesquels il conçoit des mises en espace spécifiques. *Writer's block* (2016) trouve sa place dans l'espace sonore. C'est une collection de pistes sonores non-musicales – intros, fins de morceaux, bruits issus de musiciens, sons de matériaux simples et altérés, interludes et morceaux fantômes – toutes glanées dans des CDs de l'artiste (principalement des albums des années 90) et d'un iTunes d'un ancien ordinateur portable. Un index complètement subjectif comme une petite time capsule remplie de faits et d'objets sonores.





de l'homme de la République

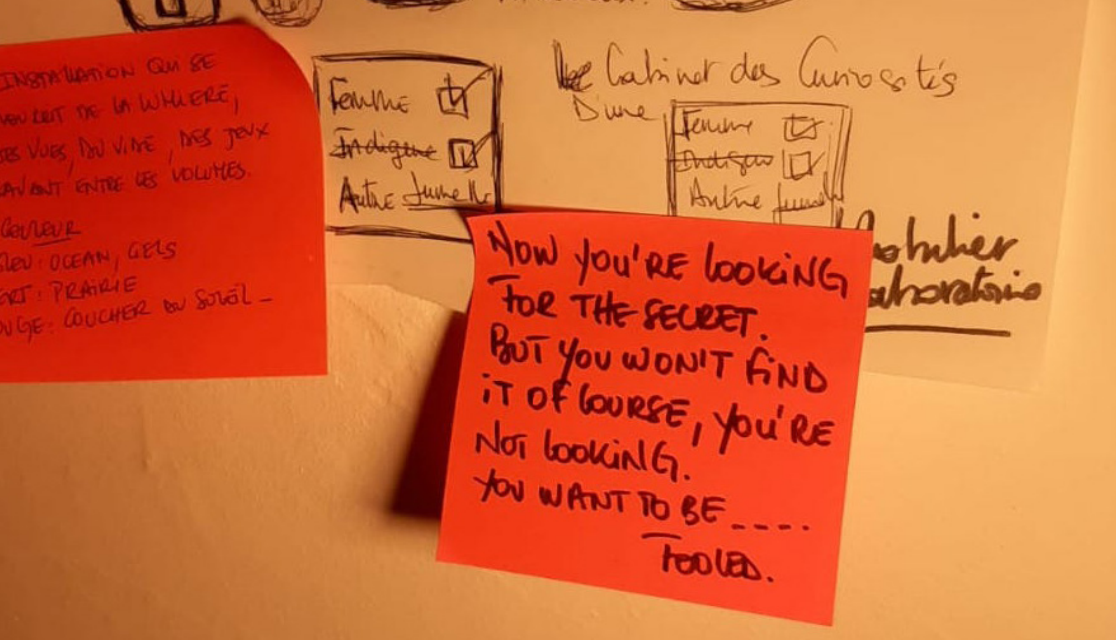
— Eh bien, mon ami, à quoi penses-tu donc de te relever comme ça au milieu de la nuit, serais-tu indisposé ?  
— Tais-toi... je crois avoir été appelé par ma table, quand elle frappe du pied c'est signe qu'elle s'impatiente.

## Honoré Daumier

*Les Spirites*, 1853-1865  
trois lithographies  
26 x 29 cm

Lithographies tirées du journal *Le Charivari*, extraites des séries *Fluidomanie* (1853) et *Les Spirites* (1865).

Caricaturiste de son temps, Honoré Daumier (1808-1879) a dessiné les figures politiques et tourné en dérision les grands faits de société de son siècle. En parallèle de son travail de gravure, de peinture et de sculpture, sa pratique de la lithographie lui a permis une contribution intense et régulière dans la presse et notamment au journal *Le Charivari*, premier quotidien illustré satirique au monde.



## Marie-Rose Frigiere

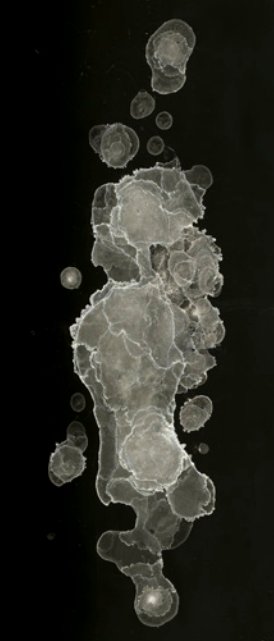
*Ou tout simplement...*, 2023  
installation, techniques mixtes

« Une lettre à un directeur de musée colonial sans réponse. Un silence. Alors apparaît le nom d'une collection : herbier Zenker, puis Bipindi en pays Bantous du Kameroun (ce n'est pas une faute d'orthographe). Georg August Zenker fut le seul allemand à rester au Cameroun après la défaite de l'Allemagne en 1918. Il aurait envoyé environ quatre mille échantillons au Muséum National d'histoire naturelle de Paris. Des plantes et des animaux portent aujourd'hui son nom ! Quels étaient leurs noms vernaculaires ? Cueillir ailleurs, transporter le vivant et l'exposer en Europe ! Le développement de la botanique est l'un des facteurs de la dévastation des écosystèmes d'aujourd'hui. Qu'est-ce qui ne peut être volé ? Comment exposer ces découvertes ? Je décide d'incorporer le dominant pour mieux le contrer. Et c'est la jeune fille de dix ans que j'étais qui répond. Elle veut construire son cabinet de curiosité avec tout ce qu'elle a pu trouvé d'étrange et de merveilleux. »

*Qui sont les monstres ?* 2023  
performance in situ

« Des jumeaux vrais ne sont qu'un seul être dont la monstruosité est d'occuper deux places différentes dans l'espace. »

Michel Tournier



## Lia Giraud

*Sédimentations*, 2013-2023  
techniques mixtes

Récit de recherche en évolution, le projet *Sédimentations* se présente comme une rêverie technico-poétique autour de roches sédimentaires issues de l'activité du vivant.

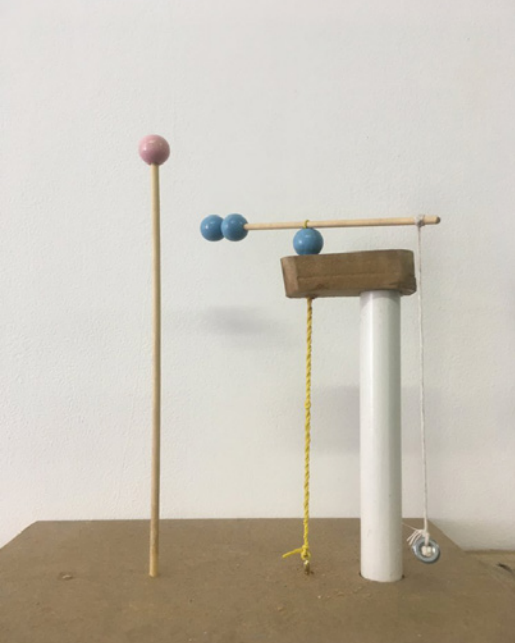
*Les évaporations* (2013) montrent des récipients de laboratoire circulaires remplis d'une culture de *Gloeomargarita lithophora*, une souche de cyanobactérie découverte en 2012 et impliquées dans la formation des stromatolithes. Celle-ci présente la particularité de produire des inclusions de calcaire à l'intérieur de sa paroi cellulaire. Après évaporation complète du liquide, on obtient un résidu minéral correspondant à la pétrification des cellules. Les diatomées sont les micro-organismes constitutifs de la diatomite, une roche sédimentaire légère et friable composée de silice (verre) organique. *Les Métamorphies* (2023) explorent le cycle de transformation de cette matière aux configurations structurelles et formelles variables, liant les mondes biologique et minéral. Chaque étape de ce lent processus est représentée par un objet méditatif : la sédimentation des frustures de diatomées constitutives de la diatomite solide, la dissolution de la roche en eau acide soumise par son évaporation naturelle, la condensation chimique de la silice faisant naître de nouvelles fossilisations organiques.



# Julien Maire

*Halos*, 2023  
performance in situ

Des personnages semblent bloqués dans un  
inter-média entre réalité et fiction.



## Charlotte Morabin

*Enlacement perpétuel*, 2020  
prototype, bois, élastique, perles, fil, boulon  
50 x 50 cm

La théorie du mouvement perpétuel issue de la Renaissance désigne la création de mécanismes animés dont la cadence se répète inlassablement sans apport d'énergie extérieure. Jamais vérifiée et considérée comme irréalisable scientifiquement, elle fascine pourtant toujours autant. Basées sur la répétition, ces machines inépuisables invoquent la science, la magie mais aussi la notion de record à battre et de compétition. Mise à l'épreuve d'un élastique, quelle sera la plus longue étreinte ?



## Marie Perraud

*Le fond de l'évier a quelques fissures, je gratte à l'ongle les restes de bouillons, éponge et liquide vaisselle, 2023*

vidéo

3 min

« Sur mon écran, les publicités dégoulinantes vagabondent avec moi tous les jours et suintent dans ma poche : c'est hyper gluant, purée ! J'ai de l'hyperconsommation sur les doigts et je les lèche <3 !!!  
Je me balade, je regarde les vitrines, à deux doigts de les lécher pour de vrai, je regarde les gels douche dans les salles de bain de mes copines, je regarde les étalages de fruits luisants au supermarché comme une géante gourmandise ; tout est imprégné de laque comme du gloss, j'ai de l'affection pour ces vitrines chimiques :-/ !!! »

*Si je regarde pas mon tel, je frissonne, 2023*

sculpture, papier mâché

170x 150 cm

# Vian

BORIS

Les morts  
ont tous  
la même peau

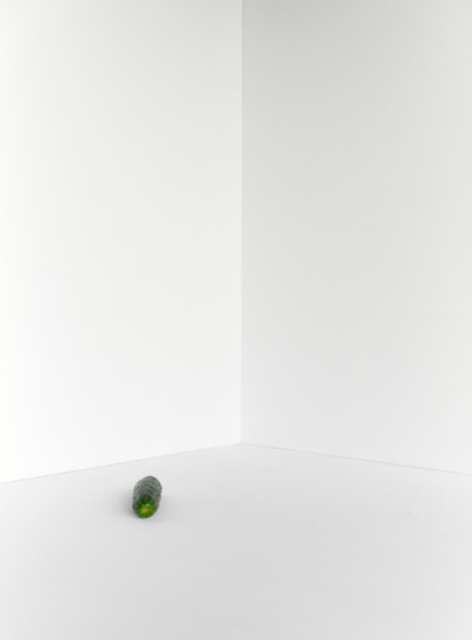


## Fred Pradeau

*Les morts ont tous la même peau*, 1997  
couverture du livre éponyme de Boris Vian  
11 x 18 cm

« Durant les années 90, j'ai réalisé une dizaine de couvertures de livres pour des rééditions de romans de Boris Vian. Une seule atteint à mes yeux la précision que j'attends d'une œuvre d'art. Réalisées avec un Macintosh IIci cadencé à 25Mhz qui permettait de travailler avec la version 2.5 de Photoshop sur un écran en 256 couleurs. La seule possibilité pour travailler des images à l'époque était de scanner des photographies imprimées. La lenteur des tâches pour une simple homothétie ou un changement de couleur m'offrait la possibilité d'une autre activité pendant plus d'une demi-heure. J'ai commencé à travailler pour la couverture du roman *Les morts ont tous la même peau* le jour de la mort de Christopher George Latore Wallace, plus connu sous le nom de Notorious B.I.G. Biggie a toujours accompagné mes séances de travail aux côtés de Snoop, Busta, Redman, Method, Dre, etc. En 1997, l'internet se développait. Une tentative de connexion devenait un perpétuel « Dong... Dong...Dong... ». Cette résonance de mon modem faisait écho à la mort, six mois plus tôt, de Lesane Parish Crooks, connu sous le nom de Tupac Shakur. Cette histoire de meilleurs ennemis, jusqu'à la mort, a cette puissante gravité dont Dan Parker, le protagoniste du roman de Vian, a fait l'expérience. En hommage à ces immenses artistes, j'ai décidé de cacher le visage de Tupac dans la crosse d'un pistolet factice avec un relief suffisamment discret pour que mon client ne le remarque pas. »

*Through White*, 2003  
peinture acrylique sur toile  
54 x 65 cm



## Denis Prisset

*Vie de choses (1 et 2), 2023*

tirages d'exposition

impressions jet d'encre marouflées au mur

60 x 90 cm

Je ne suis pas animiste, pourtant certaines choses me parlent.  
Peut-être qu'en leur offrant une scène et du calme,  
elles pourront se raconter, je l'espère.





## Bettina Samson

*Comment, par hasard, Henri Becquerel découvre la radioactivité*, 2008-2009  
3 photographies, épreuves gélatino-argentiques  
noir et blanc sur papier baryté  
80 x 100 cm

Les photographies noir et blanc grand format extraites de la série *Comment, par hasard, Henri Becquerel découvre la radioactivité* procèdent de l'exposition de plans films pendant une à deux semaines au rayonnement issu d'une pechblende, un minerai d'uranium. Rejouant les conditions accidentelles ayant conduit le physicien français à cette découverte en 1896, l'artiste réalise de manière expérimentale et artisanale un ensemble de photographies en l'absence de toute source lumineuse à proprement parler, et révèle ainsi l'invisible. Relevant tant de la représentation de phénomènes occultes, objet de tous les fantasmes autant lors des débuts de la photographie que de l'abstraction picturale, celles-ci présentent des taches blanches sur fond noir tels des flashes de lumière. En officiant de la sorte, Bettina Samson parvient à cristalliser un moment accidentel au sein duquel l'indicible va soudainement apparaître.



## Jean-Baptiste Sauvage

*Naca*, 2023

peinture

dimensions variables

*Naca* est un artefact disrupteur – il est le contraire d'un objet médiateur. L'irruption de *Naca* dans l'œuvre de Jean-Baptiste Sauvage contrevient manifestement au principe d'unité et de cohérence formelles communément associé à l'idée d'une production plastique. *Naca* est inassignable. Support d'un casque de moto, *Naca* signifie en creux le lieu de ce casque et ce qu'il protège, à savoir la tête du pilote. *Naca* trouve donc son origine en lieu et place d'une « tête » que viendra coiffer un casque protecteur. Mais de cette tête, *Naca* n'est pas l'image ni le moule ni le contre-moule. *Naca* est une forme intérieure qui s'est épanchée et qui, littéralement, a débordé depuis la coque du casque. *Naca*, c'est de la peinture en trop. C'est un substitut, une parure, un fétiche, une tête réduite. C'est un alien aveugle, une gorgone tentaculaire, un trophée crouteux... et pourquoi pas un accessoire susceptible d'être utilisé dans un film SF de série B. *Naca* est un « morceau ». À l'instar du fétiche, selon la définition de Gilles Deleuze, il « n'existe pas indépendamment de ce à quoi il est arraché ». En effet, on ne peut rien comprendre de *Naca* si on ne rétablit pas le lien qu'il entretient avec le casque – et avec la tête.

Fabien Faure



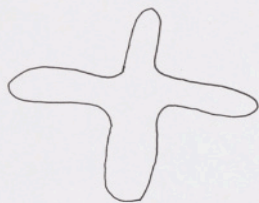
## Roman Signer

*Hand (main)*, 1992

bois, fer, peinture

40 x 85 x 40 cm

L'artiste suisse utilise les feux d'artifice et la poudre à canon pour créer des œuvres absurdes, témoins de performances éphémères. Ses sculptures ont un statut ambigu, à la fois dispositifs d'enregistrement et œuvres autonomes. *Hand* est constitué d'une boîte dans laquelle Signer a placé sa main avant d'y faire exploser une cartouche de peinture. Renvoyant autant à l'art pariétal qu'à la camera obscura et à la projection cinématographique, *Hand* articule des problématiques liées à l'apparition des images comme à la place de l'artiste avec une simplicité déconcertante.



*il s'est écrasé*

## Christophe Tarkos

*Sans Titre (série), 2019*

*Il s'est écrasé, Une surprise, Le dessin ne ment pas, Et c'est vrai, Un symptôme symptomatique*

sélection de cinq calligrammes de la série, feutre noir  
21 x 29,7cm

Christophe Tarkos (1963-2004) ne fait pas de dessins. Il fait des poèmes que, parfois, il intitule *Dessins*. Sur cette fausse distinction écriture / dessin, Tarkos travaillait principalement avec le même stylo et sur le même format : des feuilles A4. Il s'agit d'un même mouvement : la forme dessinée est une manière d'envisager l'écriture, le poème et l'espace de la page.

D'après un entretien avec Alexandre Mare et David Christoffel



## Julien Tiberi

*Lantern village*, 2021

pâte de verre, graphite et pastel  
37,5 x 31,5 x 6 cm chaque

«[...] alors, le dessin prend des contours flous, « bullesques » ou au contraire géométrisés. Je prends le dessin dans une filature lente, qui ouvre des formes, distingue des figures, imprime un poids à l'image, la dirigeant progressivement vers l'objet. Mais les figures peuvent aussi résister. Elles se déplacent dans le papier, se transforment. Beaucoup de regards peuplent ces nouvelles œuvres, des têtes sans corps, comme des freaks de parades. J'aime la monstruosité des transformations, des mutations, leurs tournures terribles, enchanteresses aussi. Cette métamorphose est liée au vivant, à sa plasticité, qui est la matière même du dessin. Je laisse venir ses désirs d'animation.»



## Julien Tiberi

*Les Fantômes de la défense* (série), 2009

*L'intouchable transparence*, 21 x 38,5 cm ; *La lecture*, 28,5 x 24 cm ; *La suspension à juste titre*, 24 x 23,8 cm ;

*Le vide*, 29,5 x 21 cm ; *Les greffières et la pendule*, 33 x 25 cm  
graphite sur papier

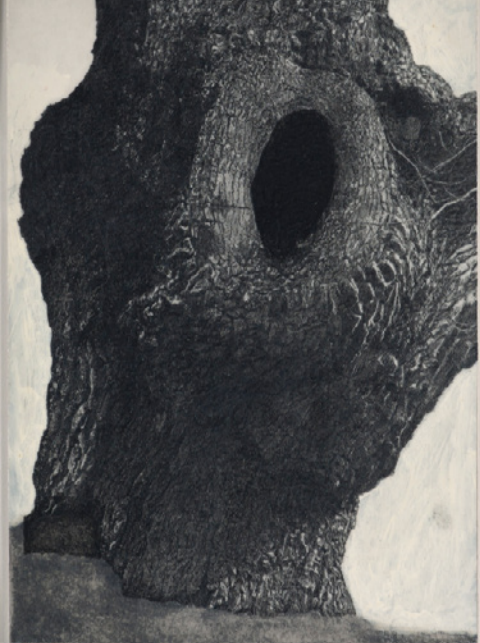
*Les Fantômes de la défense* constituent un ensemble de dessins réalisés par Julien Tiberi lors du procès en appel d'Yvan Colonna à la cours d'assise de Paris en Mars 2009. Furieux après le rejet de sa demande de reconstitution de l'assassinat du préfet Erignac, Yvan Colonna quitte le box avec ses avocats le 11 mars 2009. La partie civile comparait dès lors face au vide laissé par la défense pendant deux semaines jusqu'au verdict. Acquérant le temps du procès le statut de dessinateur de presse, Julien Tiberi assiste à ces séances, mais adopte un style graphique à rebours de l'efficacité informationnelle du dessin de presse visible de nos jours.



## Tatiana Trouvé

*Fantôme*, 1998  
plastique, ruban adhésif et roulettes  
53 x 51 x 42 cm

À la fin des années 1990 Tatiana Trouvé travaille à la réalisation d'un ensemble modulaire titré *B.A.I. (Bureau d'Activités Implicites)*. Cet ensemble comptait différents éléments dont un module administratif, un module à titres, une cellule de sable, un module à lapsus, un module à réminiscence et des archives. Au cœur de ce dispositif apparaissaient les *Fantômes* : des sacs en scotch transparent avec des schémas de projets, d'idées et de stratégies amoureuses jamais activés, et gravés au poinçon. Lieux de stockage inertes et mou, leur utilisation ne se constitue que sur l'impraticable. Un des trois *Fantômes* de la série sera présenté dans l'exposition.



## Patrick Van Caeckenbergh

*Le chêne de Sologne, l'œil*, 2013

dessin au crayon

68,5 x 64 cm

Pour l'artiste, les arbres sont une forme d'architecture naturelle qui possède un grand pouvoir magique. Ils fonctionnent également comme des métaphores du travail de l'artiste ; les branches ou les idées sont interconnectées, se développent les unes avec les autres et proviennent d'une racine ou d'un thème de base. Après des années d'observation attentive des arbres, Van Caeckenbergh est capable de capturer leur essence ou leur squelette dans un dessin, sur lequel il improvise ensuite. Il aime comparer cela à une partition musicale qui sert de base à des variations et à des interprétations. L'artiste ajoute souvent des éléments ludiques comme des portes ou des fenêtres, où il fait allusion au caractère anthropomorphe de l'arbre.





## Élèves de la classe de CE1 C de l'école primaire Arenc Bachas

*Portraits Ectoplasmiques, 2023*  
photographies en noir et blanc  
dimensions variables

Aux mois de mars et avril Abderrahime, Ali, Assya, Denzel, Imrane, Karim, Kaylla, Marie, Maryam, Sady et Tasnim ont réalisé chez Jeanne Barret des portraits inspirés de photographies spirites de la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle. Lors de cet atelier animé par Pierre-Laurent Cassière, un studio de prise de vue et un laboratoire de tirage argentique ont été construits pour travailler avec les enfants. En parallèle de la découverte des techniques de la photographie pré-numérique, la figure du charlatan a été centrale durant l'atelier. Les enfants se sont pris au jeu du faux pour inventer des émergences surnaturelles et réfléchir ensemble au statut des images comme à la facilité déconcertante de leur faire dire n'importe quoi.



# Autour de l'exposition



4.

# Concert

5 mai, 22h-2h

## Pierre Bastien

sur une invitation des Beaux-Arts de Marseille

### *Ombres de Machines*

On voit des mécanismes bien réels dans le nouveau concert de Pierre Bastien. Comme souvent, il a composé à l'aide d'un tournevis, d'un fer à souder, de moteurs électriques et de pièces de Meccano. L'orchestre mécanique qu'il développe depuis toujours s'est peu à peu miniaturisé, au point d'être maintenant centré sur une seule sculpture sonore dont la forme change au fur et à mesure de la composition. Cette machine modulaire est tour à tour ou à la fois instrument à vent, à cordes ou de percussion. Mélodique un instant, elle est bruitiste l'instant suivant, harmonique parfois, et rythmique en permanence. L'orchestre et la musique de Pierre Bastien tiennent ainsi dans une valise, un peu comme la *Boîte-en-Valise* de Marcel Duchamp contenait son œuvre en réduction. L'orchestre inclut même deux sources lumineuses qui lui donnent sa dimension scénique, en projetant à grande échelle les ombres de ses rouages. Plus mystérieuses qu'une projection vidéo, et tout aussi réalistes, les ombres mouvantes en arrière-plan accentuent le caractère poétique et hypnotique de la musique.

photo © Maik Gräf



# DJ Set

5 mai, 22h-2h

## Sarah M̄y

Résidente sur Lyl Radio Marseille et artiste performeuse sonore, moitié du duo d'ambient expérimental Myrrh wa Saphira, Sarah M̄y explore un monde poétique empreint d'influences pop et de mélodies sensibles. Aussi membre du collectif et magazine culturel Manifesto XXI, son engagement féministe queer se retrouve dans ses sélections valorisant des artistes aux identités multiples. Jamais loin de ses premières amours de dancefloor, ses dj sets dérivent volontiers vers des rythmes bass, quelques accents RnB ou de la club music aguicheuse.

<https://soundcloud.com/sarahmyyy>

[https://www.instagram.com/sarahmyyy\\_](https://www.instagram.com/sarahmyyy_)



# DJ Set

5 mai, 22h-2h

## Rémi Bragard

Dj tout-terrain habitué des fêtes improvisées et souvent agitateur dans les festivals de cinéma, de poésie et parfois même d'art contemporain, Rémi Bragard prépare ses sélections avec dévouement et curiosité pour mieux rebondir et faire rebondir. Il a trouvé son terrain d'expérimentation idéal aux Ateliers Jeanne Barret où il programme les soirées So Ruff, So Tuff, les aventures sonores dans les espaces intermédiaires, c'est précisément ce qui le motive à organiser des événements, souvent en collaboration avec les actrices et acteurs de la scène musicale marseillaise.

<https://www.lyl.live/show/versus-reality>

<https://www.facebook.com/soreufsoteuf/>

[https://www.instagram.com/\\_\\_\\_so\\_\\_ruff\\_\\_so\\_\\_tuff\\_\\_/](https://www.instagram.com/___so__ruff__so__tuff__/)



# Atelier

13 mai, 14-17h

## Sandrine Barbeaux et David Ramirez

Atelier d'hypnose ludique

L'hypnose est une pratique très ancienne, qui s'est toujours située aux frontières entre sciences, spectacle, occultisme et médecine. Ses deux usages les plus courants sont aujourd'hui l'hypnose de spectacle et l'hypnose thérapeutique. Si les finalités sont différentes, ces pratiques utilisent des techniques d'induction assez similaires pour produire des états modifiés de conscience. Sans autre finalité que le jeu et la découverte, l'hypnose ludique ne vise ni à soigner ni à faire des démonstrations sensationnelles. Elle permet simplement d'expérimenter soi-même sa capacité à entrer dans cet état par la seule force suggestive des mots. Proposé par des professionnels formés à l'AFNH (Association Française de Nouvelle Hypnose), cet atelier, ouvert aux adultes comme aux enfants, offre un cadre éthique et bienveillant pour mener ses premières expériences hypnotiques.

Honoré Daumier, *Le diamant magnétiseur. Nouveau divertissement des soirées*, gravure extraite du *Charivari*, 29 décembre 1859



# Performance et maraboutage

19 mai, 19h

Marie-Rose Frigiere

*Histoires Naturelles #2*

Cette conversation invite, en forum public, un.e performeur.se et un.e marabout vivant à Marseille. Inspiré.e.s par le film de Jean Rouch *Les maîtres fous*, il sera question de rituels, de possession, d'engagement du corps, de figures de pouvoir, d'espace, de transgression, de transe... Existe-il des médiums contemporains ? La performance peut-elle être considérée comme un rituel de possession ? etc ...

Inspirées des expériences artistiques des Ateliers Jeanne Barret, chaque invitation des *Histoires naturelles* propose de réunir ensemble, en forum public, un.e performeur.se et un.e théoricien.ne vivant à Marseille. Organisés par Marie-rose Frigiere, artiste travaillant sur l'histoire des afro-descendant.e.s de la ville de Marseille, ces dialogues viennent d'une réflexion selon laquelle pour tenter de comprendre les êtres vivants, il conviendrait peut-être de commencer par les écouter... *Histoires naturelles* est un rendez-vous où les récits-mouvement des invité.e.s apportent un éclairage sur des œuvres. Le titre est basé sur le constat que des muséums d'histoire naturelle dans leur opposition historique entre nature et culture, ont entretenu la pensée que les relations hiérarchiques étaient les seules possibles entre l'espèce humaine et le reste du monde vivant. *Histoires naturelles* souligne la nécessité de cette remise en question.



Histoires naturelles



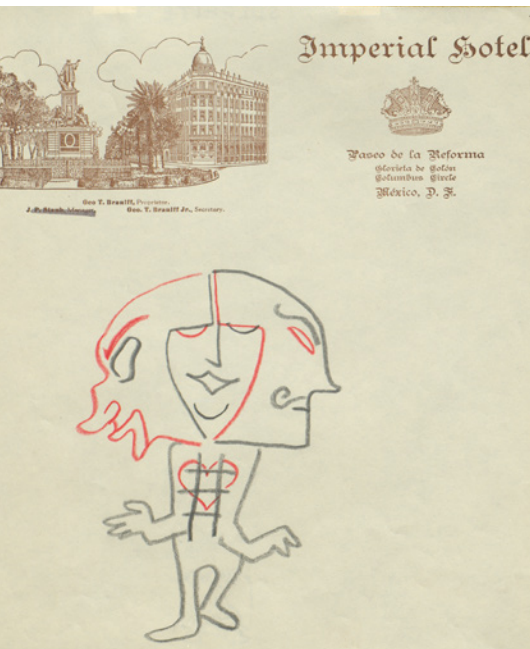
# Conférence

23 mai, 19h

## Marie Rebecchi

*Cinéma et protoplasme. Le potentiel de la transformation*

Les films scientifiques de Jean Painlevé des années 1920-1930 ont sans doute eu une influence sur la théorie de la « protoplasmaticité » de Sergueï Eisenstein. Il se pourrait bien que la correspondance avec Painlevé ait suscité chez le réalisateur et théoricien du cinéma soviétique le désir de lire davantage de littérature scientifique sur les processus de développement dans le domaine animal. Dans ses notes sur Walt Disney, publiées à plusieurs reprises au cours des années 1940, Eisenstein affirme que les organismes primordiaux n'étant pas encore parvenus à une forme stable, ils sont dans un état d'ouverture qui leur permet de prendre, virtuellement, toutes les formes, à travers une série de métamorphoses. La transformation permanente serait, selon lui, la seule condition de la véritable émancipation...



Sergueï Eisenstein, dessin  
mexicain, «Janus à trois têtes», 1931  
RGALI 1923-2-1295

# Concert

3 juin, 21h

## Vincent Epplay

Vincent Epplay fluctue depuis une vingtaine d'années dans une interzone autour de la notion de rémanence des spectres qui hantent l'inconscient collectif. Il réalise des films aux titres énigmatiques tels que Community Temple, Mnémotechnie, Xénoglossie Radio, Le Club des Animistes, Atelier des sons & expressions spontanées – films présentés soit dans le cadre d'installations soit rejoués en live en solo, ou encore avec des musiciens invités pour l'occasion. Sa musique a été éditée par différents labels : Blackest Ever Black, Klang Galerie, Akuphone, Art Kill Art, Bells Angels, Art de Rien. Il joue régulièrement en trio avec Jac Berrocal et Timo Van Luck, et continue d'accumuler des disques sans musique, des films huit mn de méthodes, des enregistrements ou documents sans qualité d'auteur avérée. Il co-anime occasionnellement à l'émission Epsilon sur Radio Libertaire. Pour sa venue à Jeanne Barret, il jouera quelques vieilles rengaines bruitistes sur des airs de musiques industrielles à l'aide de machines analogiques, boîtes à effets et autres ustensiles percussifs en ouverture de bal.

<http://www.viplayland.net/>

<https://vimeo.com/user15388046>

<https://www.youtube.com/channel/UCM3a7l1WD5XMgu-PehrEXSw>

<https://www.facebook.com/vincent.epplay>

photo © Vicent Epplay



# Concert

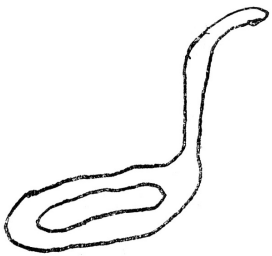
3 juin, 21h

## Sister Iodine

Lionel Fernandez (guitare), Erik Minkkinen (guitare, voix)  
et Nico Mazet (batterie, électroniques)

Franc-tireur et tête chercheuse de la scène noise française, le trio a développé une formule unique à la croisée des genres et des poisons, où à coup de guitares et de batterie lacérées, le groupe cherche comme une sorte de confusion terminale entre rock et chaos. Formé en 1992 (circa), on devine que ces trois activistes des marges sonores les plus extrêmes, ont dû affiner leurs gammes via des chocs bruitistes tels que Keiji Haino ou Borbetomagus, artistes phares qui se produisaient alors aux EPE à Paris, temple mythique des franges expérimentales (musique, cinéma...). En sept albums (bientôt huit), le groupe est largement reconnu pour sa noirceur sauvage toujours plus acide, déployée dans une formule unique, entre fureur no-wave, bruits bruts, électroniques abrasifs, et poison venu du Black Metal originel. On célèbre ce soir le huitième album (toujours sur Nashazphone), recouvert d'une fine couche de ce vernis délicieusement toxique.





5.

# Médiation

Le titre de l'exposition *Ectoplasmes* fait écho aux phénomènes prétendument surnaturels apparus avec la mode du spiritisme à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle. Le scepticisme de certaines personnes, scientifiques comme magiciens, a permis de démasquer nombre de fraudes au cours de ces séances de communication avec les esprits. Si cette période d'invention des médias d'enregistrement (cinéma, photographie et phonographie) était propice à l'émergence de nouvelles mythologies, l'ingéniosité des humains à créer des illusions et à raconter des histoires a permis, depuis toujours, de nourrir notre imaginaire et de nous faire rêver. Cette exposition propose des dessins, photographies, sculptures, vidéo et œuvres sonores d'une vingtaine d'artistes. Chacune réactive à sa manière des connexions avec la fiction, la science ou l'humour, parfois au-delà du rationnel. Proposant un parallèle amusé entre la création artistique contemporaine et les pratiques occultes du tournant du XIX<sup>ème</sup>, *Ectoplasmes* invite à réactiver en nous un esprit de curiosité autant qu'un esprit critique et nous amène à percevoir ce que l'univers recèle de mystérieux.

Ateliers enfants

les mercredi 10, 17, 24 et 31 mai de 15h à 17h

ouvert à tous.tes

Visite commentée de l'exposition *Ectoplasmes*

le samedi 20 mai à 18h

ouvert à tous.tes

sur réservation à [info@jeannebarret.com](mailto:info@jeannebarret.com)

Restitution des ateliers pédagogiques *Portraits ectoplasmiques*

autour de la photographie argentique et du mensonge par les

élèves de la classe de CE1 de l'école primaire Arenc Bachas

le mardi 30 mai

Visite scolaire, centres sociaux et centres de loisir

du mardi au vendredi

sur réservation à [info@jeannebarret.com](mailto:info@jeannebarret.com)

avec ou sans atelier

Contact :

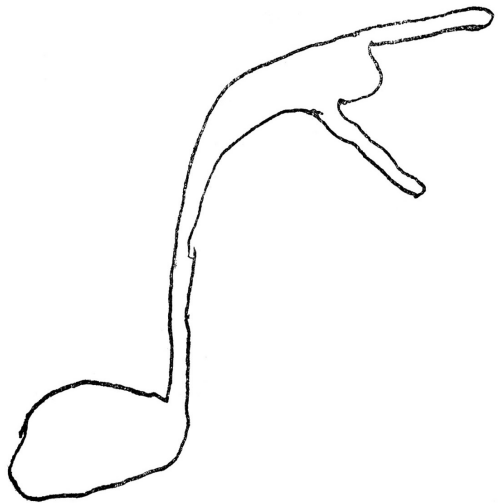
Marie-Rose Frigiere

[info@jeannebarret.com](mailto:info@jeannebarret.com)

06 65 28 50 74



# Informations



6.

# **JEANNE BARRET**

association Circulaire

Depuis janvier 2020, Jeanne Barret est un espace d'expérimentation, de production artistique et d'hospitalité en lien avec son territoire, qui réunit douze membres actifs (artistes, architectes, producteurs artistiques et culturels).

Jeanne Barret offre 1500 m<sup>2</sup>, emblématiques de l'architecture industrielle du début du XX<sup>ème</sup> siècle dans ce quartier de Marseille.

Le bâtiment est situé à cinq minutes à pied du métro Bougainville, entre l'école maternelle et primaire Arenc Bachas (quatre-cents élèves) et le Centre d'accueil d'hébergement d'urgence du groupe SOS.

Le choix du nom Jeanne Barret rend hommage à l'exploratrice botaniste, méthodiste subversive et inventive, qui se travestit en 1766 pour embarquer sur l'expédition de Louis-Antoine de Bougainville, bouclant ainsi le premier tour du monde féminin. Elle ramènera en France une collection de plantes à l'origine du Jardin des Plantes, dont le bougainvillier. Bougainville, c'est aussi le nom du quartier où « Jeanne » ouvre ses portes. Chez Jeanne Barret, nous proposons des espaces de travail pour les artistes, des résidences, des expositions, des workshops, des rencontres, des conférences, des concerts, des moments de fêtes et de repas partagés ou encore des ateliers de pratiques artistiques avec les écoles voisines et les habitant•e•s du village. Le bâtiment, situé dans les quartiers Nord de Marseille est mis à disposition par Euroméditerranée dans le cadre du projet MOVE. Euroméditerranée est une Opération d'Intérêt National engagée en 1995 par l'Etat, la ville de Marseille, la Communauté Urbaine Marseille Provence Métropole, la Région Provence Alpes Côte d'Azur et le Conseil Général des Bouches du Rhône. En 2007 l'État et les collectivités décident d'étendre le périmètre de l'opération vers le Nord sur 169 hectares. Avec 480 hectares, Euroméditerranée est désormais la plus grande opération de rénovation urbaine d'Europe. Au cœur de cette opération, MOVE met à disposition des espaces vacants pour des projets solidaires, culturels ou citoyens, durant le temps d'urbanisation transitoire. Le projet se déploie sur l'ensemble du périmètre, tant dans l'espace public que sur des sites bâtis, selon les enjeux des différents quartiers qui le composent et en lien avec le phasage opérationnel du projet.

**Membres de Jeanne Barret :** Aurélie Berthaut, Rémi Bragard, Guillaume Calas, Pierre-Laurent Cassière, Antonin Dedet, Gilles Desplanques, Tom Dunbar, Constance Meffre, Charlotte Morabin, Julien Oppenheim, Fred Pradeau et Damien Ravnich.

**Structures :** Art-cade, Galerie des Bains-Douches de la Plaine (art contemporain), Atelier Calas (architecture), Collective avec le programme Curriculum Chromé (accompagnement artistes visuels PACA), DDA Contemporary Art (art contemporain), Néon Productions (cinéma) D.D.A Contemporary Art | diffusant digital art (art contemporain) Néon Productions (cinéma)



## Partenaires de l'exposition Ectoplasmes



## Partenaires de Jeanne Barret

Jeanne Barret est membre du réseau P-A-C et est soutenue par : La Ville de Marseille, La Région Sud, Le Département des Bouches-du-Rhône, La Préfecture des Bouches-du-Rhône, La Drac PACA, l'ANCT (Fabrique de Territoire) et la Fondation BNP Paribas, dans le cadre du projet Banlieue, bénéficie du soutien d'Euroméditerranée dans le cadre de l'appel à projet MOVE. Jeanne Barret est labellisée « Maison de la citoyenneté » par La Ville de Marseille.

### **JEANNE BARRET**

5 boulevard de Sévigné  
13015, Marseille  
métro Bougainville

[info@jeannebarret.com](mailto:info@jeannebarret.com)  
[www.jeannebarret.com](http://www.jeannebarret.com)

instagram et facebook  
[ateliersjeannebarret](https://www.instagram.com/ateliersjeannebarret)



## **Contacts pour l'exposition**

Direction artistique  
Pierre-Laurent Cassière  
[contact@pierrelaurentcassiere.com](mailto:contact@pierrelaurentcassiere.com)

Coordination  
Constance-Juliette Meffre  
[constancejuliette.meffre@gmail.com](mailto:constancejuliette.meffre@gmail.com)

Communication  
Sorann Micollier  
[communication@jeannebarret.com](mailto:communication@jeannebarret.com)

Médiation  
Marie-Rose Frigiere  
[info@jeannebarret.com](mailto:info@jeannebarret.com)

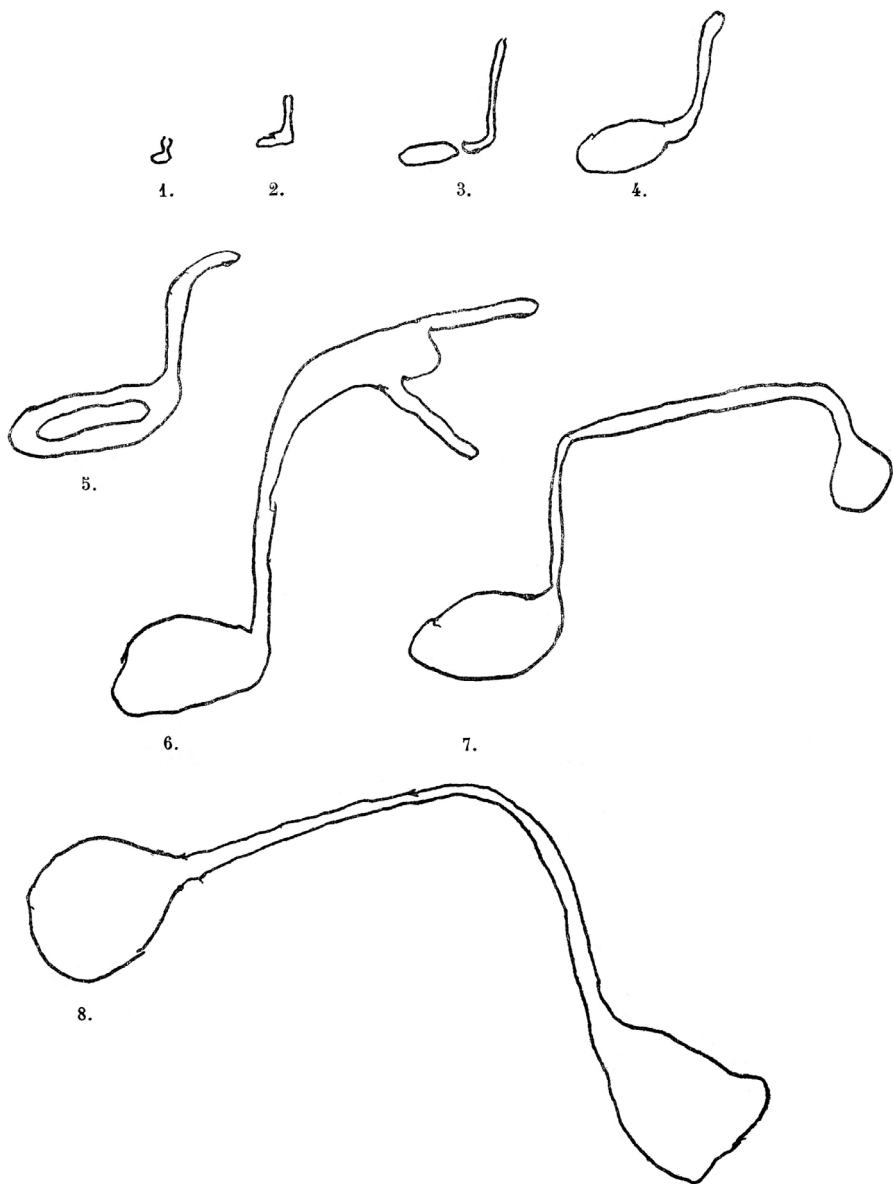
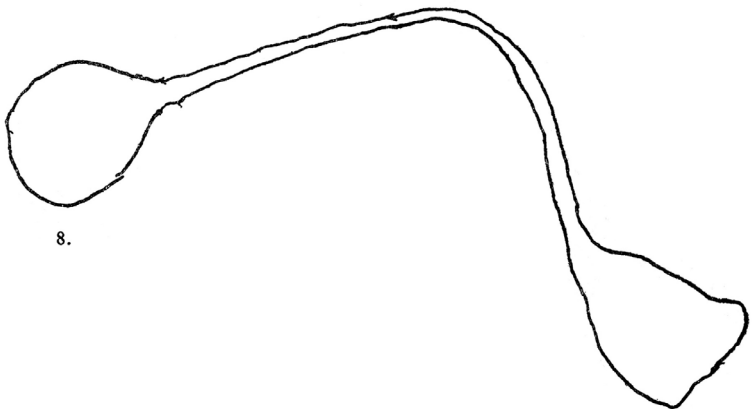


Fig. 23. — Ectoplasmies de MARTHE.

1, 2, 3, 4, 5, phases successives de l'ectoplasme qui est à terre et qui grandit.

En 6, l'ectoplasme grandit encore et se développera par deux expansions qui ressemblent aux cornes d'un limaçon.

7, 8, formes successives que prend l'ectoplasme qui monte sur les genoux de MARTHE.



8.